

Répercussions de la COVID-19 sur les systèmes éducatifs et leurs acteurs et actrices

Volume 53, no 2, automne 2025

Patrick Charland, Professeur, Université du Québec à Montréal, Canada

Olivier Arvisais, Professeur, Université du Québec à Montréal, Canada

Toile de fond

Mise en contexte

La pandémie de COVID-19 a provoqué une perturbation sans précédent des systèmes éducatifs mondiaux. Cette crise sanitaire a entraîné la fermeture massive des établissements scolaires, touchant ainsi plus de 1,6 milliard d'élèves (UNESCO, 2023). Cette situation a accéléré une transition abrupte et souvent complexe vers l'enseignement à distance, révélant des disparités significatives en matière d'accès et de maîtrise des outils numériques parmi le personnel enseignant et les apprenants.

L'interruption soudaine de l'enseignement en présentiel a exacerbé les inégalités éducatives, avec une incidence disproportionnée sur les élèves issus de milieux moins favorisés, souvent privés d'infrastructures technologiques adéquates. Elle a aussi soulevé des préoccupations importantes concernant le bien-être psychologique des élèves et du personnel enseignant. En revanche, la période de fermeture des établissements scolaires a agi comme catalyseur d'innovations pédagogiques et a contribué à l'amélioration des compétences numériques des acteurs et des actrices de l'école (Charland et al., 2021).

Comme c'est le propre de toute crise (Roux-Dufort, 2009), la pandémie de COVID-19 a mis en lumière diverses vulnérabilités dans les systèmes éducatifs de la planète. Tous les systèmes éducatifs ont ainsi été affectés à divers degrés, à la lumière de leurs vulnérabilités spécifiques. Par exemple, le Conseil supérieur de l'éducation du Québec (2021) a identifié des vulnérabilités précises du système éducatif québécois, lesquelles, pour la plupart, étaient déjà connues bien avant mars 2020 : gouvernance et pilotage du système éducatif, sous-financement de l'éducation,

inégalités socioéconomiques et numériques, inégalités éducatives, insuffisance des compétences numériques des acteurs et des actrices, et pratiques déficientes dans l'évaluation des apprentissages.

Les enfants, adolescents et adolescentes ont été particulièrement affectés par la crise (Lee, 2020; Kazi et Mushtaq, 2021), et ces répercussions peuvent généralement s'organiser en quatre catégories : les répercussions académiques, les répercussions sur la santé mentale, les répercussions socioéconomiques et les répercussions sur la santé physique. En ce qui a trait aux répercussions académiques, il importe d'insister sur le fait que la pandémie a considérablement aggravé la crise mondiale de l'apprentissage déjà existante avant la COVID-19. Selon les données issues de diverses épreuves internationales (PIRLS, PASEC, etc.), l'Institut de la Statistique de l'UNESCO observait en 2018 qu'environ 617 millions d'enfants, adolescents et adolescentes n'atteignaient pas les niveaux de compétence minimums en lecture et en mathématiques, et ce, même si deux tiers d'entre elles et eux étaient scolarisés (UNESCO, 2018). Pour l'UNICEF (2022), les pertes d'apprentissage liées à la pandémie sont considérables, surtout pour les jeunes les plus marginalisés, qui en seront affectés de manière disproportionnée.

Concernant les autres catégories de répercussions, les données canadiennes (Statistique Canada, 2021) sont éloquentes. Les mesures de mitigation prises durant la fermeture des établissements scolaires, incluant l'enseignement à distance, ont perturbé deux années scolaires (2019-2020 et 2020-2021), limitant l'accès au soutien scolaire et rendant essentiel l'accès à Internet et aux dispositifs numériques. Or, 58 % des ménages canadiens ne disposaient pas d'assez d'appareils pour le travail et l'école à distance. Les répercussions sur la santé mentale ont été notables : 64 % des jeunes ont signalé des effets négatifs de leur santé mentale, et 5 % ont dit avoir développé des troubles anxieux. Sur le plan socioéconomique, les parents ont dû réduire leur temps de travail pour accompagner leurs enfants, ce qui a exacerbé les problèmes liés à la pauvreté et à la sécurité alimentaire dans un contexte où 11 % des enfants vivaient déjà dans la pauvreté. Physiquement, l'absence d'activités scolaires structurées a contribué à l'inactivité physique des enfants, avec 61 % ne respectant pas les directives d'activité physique (temps à consacrer à des activités physiques durant la journée, par exemple). De plus, les écoles fermées ont empêché de nombreux enfants d'avoir accès à un lieu sûr, en exposant certains à des risques accrus de violence familiale. Ces répercussions ont été particulièrement prononcées chez les familles défavorisées, les enfants avec des troubles d'apprentissage ou des défis de santé mentale, et ceux et celles qui dépendaient de l'école pour l'activité physique et la sécurité.

Enfin, la COVID-19 a eu des effets importants sur les personnels des systèmes éducatifs, soit le personnel enseignant, de direction et de soutien. Le personnel enseignant a dû s'adapter rapidement à l'enseignement en ligne, un changement qui a nécessité non seulement une bonne maîtrise des outils numériques, mais aussi une refonte pédagogique rapide pour maintenir l'engagement des élèves. Cette transition a entraîné une charge de travail accrue et un stress considérable (Sokal, Trudel et Babb, 2020). Le personnel de direction a été confronté à des défis logistiques et administratifs sans précédent (Lemieux et al., 2023; Rocque et Côté, 2023), devant jongler entre les directives de santé publique changeantes et les besoins de sa communauté. Le personnel de soutien, essentiel au bon fonctionnement des établissements, a dû également s'adapter à de nouvelles routines et procédures, tout en gérant les préoccupations liées à leur propre santé et leur propre sécurité (Lemieux et al., 2021).

Ainsi, que ce soit concernant des dysfonctionnements observés dans les systèmes éducatifs ou concernant des répercussions sur les acteurs et les actrices de ces systèmes, les connaissances actuelles sont parcellaires et insuffisantes.

Ce numéro de la Revue *Éducation et francophonie* a donc pour objectif de mieux comprendre les répercussions de la crise de la COVID-19 sur les systèmes éducatifs et sur leurs divers acteurs et actrices. Les textes attendus peuvent concerner divers secteurs comme le préscolaire, le primaire, le secondaire, la formation professionnelle, l'enseignement supérieur, la formation des personnes enseignantes ou des professionnelles, etc.

En voici les deux axes :

AXE 1 – Les répercussions de la crise de la COVID-19 sur les systèmes éducatifs

Ces répercussions comprennent notamment :

- Les vulnérabilités creusées par la crise dans un système éducatif donné.
- Les répercussions de la crise sur les politiques publiques en éducation, en santé publique, etc.
- Les répercussions de la crise sur les programmes d'études et les régimes pédagogiques.
- Les répercussions de la crise sur les modalités de formation initiale ou continue du personnel enseignant.
- L'efficacité des mesures de mitigation mises en place après la crise.

AXE 2 – Les répercussions de la crise de la COVID-19 sur les acteurs des systèmes éducatifs

Ces répercussions comprennent notamment :

- Les répercussions de la COVID-19 sur les enfants, adolescents et adolescentes (sur les plans scolaire et socioéconomique ou mental et physique).
- Les répercussions de la COVID-19 sur les divers personnels scolaires, dont le personnel de direction, le personnel enseignant, le personnel professionnel, le personnel de soutien (sur les plans mental et physique, et ceux de leurs pratiques, de leurs compétences professionnelles, etc.).
- Les répercussions de la COVID-19 sur les familles (sur les plans socioéconomique ou mental et physique).

Modalités de soumission

Il est recommandé de soumettre d'abord un avis d'intérêt d'environ 300 mots comprenant un titre, une description de la proposition et quelques références bibliographiques d'ici le **28 juin 2024**. La rédaction invitée en prendra connaissance et une réponse vous sera envoyée en juillet.

Quant au texte complet, il est attendu d'ici le **30 septembre 2024**. Les textes soumis doivent respecter les [normes de publication](#) de la Revue et ne pas dépasser **5 000 mots** (les figures, notes et références bibliographiques exclues). Il est également important de respecter les principes de la rédaction épïcène.

Les avis d'intérêt et les textes complets doivent être envoyés à Natalie Delarive, éditrice, à l'adresse : delarive@acelf.ca.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Charland, P., Deslandes Martineau, M., Gadais, T., Arvisais, O., Turgeon, N., Vinuesa, V. et Cyr, S. (2021). Curriculum response to the crisis. *Prospects*, 1-18.
- Conseil supérieur de l'éducation (2021). *Revenir à la normale? Surmonter les vulnérabilités du système éducatif face à la pandémie de COVID-19*, Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2020-2021, Québec, Le Conseil, 159 p.
- Institut de la Statistique de l'UNESCO. (2018). *The Learning Crisis is Causing a Skills Crisis: Here's Why*. <https://uis.unesco.org/en/blog/learning-crisis-causing-skills-crisis-heres-why>
- Kazi, F. et Mushtaq, A. (2021). Adolescents navigating the COVID-19 pandemic. *The Lancet Child & Adolescent Health*, 5(10), 692-693.
- Lee, J. (2020). Mental health effects of school closures during COVID-19. *The Lancet Child & Adolescent Health*, 4(6), 421.
- Lemieux, O., Bernatchez, J. et Delobbe, A. M. (2021). Gestion de crise et éducation au Québec : les représentations des directions d'établissement sur les rôles et les responsabilités des acteurs scolaires en temps de COVID-19. *Revue Interventions économiques. Papers in Political Economy*, 66.
- Lemieux, O., Bernatchez, J. et Delobbe, A. M. (2023). Point de vue des directions et des directions adjointes d'établissement du réseau scolaire public québécois sur la dynamique de prise de décision en contexte de crise au moment de la première vague de la COVID-19. *Canadian Journal of Educational Administration and Policy*, 202, 84-97.
- Rocque, J. et Côté, C. (2023). Incidence de la pandémie de COVID-19 sur le bien-être et la santé mentale des équipes de direction d'école : une recherche-action collaborative en milieu francophones minoritaires dans l'Ouest canadien. *Canadian Journal of Education/Revue canadienne de l'éducation*, 46(4). <https://doi.org/10.53967/cje-rce.5541>
- Roux-Dufort, C. (2009). The devil lies in details! How crises build up within organizations. *Journal of Contingencies and Crisis Management*, 17(1), 4-11.
- Sokal, L., Trudel, L. E. et Babb, J. (2020). Canadian teachers' attitudes toward change, efficacy, and burnout during the COVID-19 pandemic. *International Journal of Educational Research Open*, 1, 100016.
- Statistique Canada. (2021). *Fermeture d'écoles et COVID-19 : impacts sur les enfants*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/71-607-x/2021009/sc-fe-eng.htm>
- UNESCO. (2023). *UNESCO's Global Education Coalition*. <https://www.unesco.org/en/global-education-coalition>
- UNICEF. (2022). *Education. Every child has the right to learn*. <https://www.unicef.org/education>